

messapiennes de faire leur retour (ou leur apparition) dans l'enseignement académique et encouragera la discussion critique sur les nombreuses questions linguistiques et philologiques qui se posent encore dans ce champ.

*Antoine Viredaz, Lausanne*

**Paul Ernst: Recherches sur les pratiques culturelles des Italiens à Délos aux IIe et Ier siècles a. C.** Scripta Antiqua 115. Ausonius, Bordeaux 2018. 570 p.

Issu d'une thèse doctorale soutenue en 2016, l'ouvrage propose d'étudier les emprunts et les différenciations culturels opérés par les individus originaires d'Italie installés ou de passage à Délos. Entendues au sens large, les pratiques culturelles constituent toute activité ou attitude adoptées par les Italiens, *ciues Romani* ou non, ainsi que leur entourage familial et clientélaire, renvoyant à leurs représentations d'eux-mêmes et d'autrui. Nécessitant l'examen exhaustif de l'important dossier épigraphique et archéologique délien dont les apports sont compilés à l'aide de nombreux tableaux, le sujet est traité en trois chapitres.

P. Ernst révisé d'abord la liste des demeures attribuées aux Italiens, dont le faible total est dû à des facteurs tant juridique (droit de propriété immobilière restreint avant 120) que pratique (manque d'artisans au fait des italianismes), en se fiant aux inscriptions plutôt qu'à des faisceaux d'indices concordants, comme les particularités d'architecture et d'ornement ou la céramique importée. Le deuxième chapitre est consacré à la participation aux activités athlétiques qui apparaît, confrontée à la foule d'Italiens que les épitaphes de Rhénée font connaître, d'une importance relative. Plus qu'un lieu d'hellénisation, le gymnase fait office d'espace de sociabilité, propice à l'évergétisme. Une certaine influence grecque, telle l'adoption du culte d'Héraclès lors des *ludi Compitalicii*, est toutefois perceptible. Enfin, les pratiques religieuses des Italiens, étudiées essentiellement à travers les dédicaces, témoignent de relations privilégiées avec des divinités parfois inconnues dans leur patrie d'origine. Elles permettent surtout au commanditaire, par la mention de l'autorité romaine, d'affirmer sa place au sein de rapports de pouvoir favorables.

Venus avant tout conclure des affaires à Délos, les Italiens ne cherchèrent pas véritablement à se distinguer sur le plan culturel. L'adoption circonstancielle de pratiques distinctives qui semblent avoir été rares ailleurs en Grèce égéenne, tels l'usage du latin dans l'épigraphie ou l'organisation de *ludi*, dus à la précocité, la densité et la prospérité de leur établissement, permit de renforcer leur influence au sein de la communauté. Ce phénomène, qui témoigne d'une volonté de distinction bien plus sociale que culturelle, fut favorisé tant par l'hellénisation des Italiens avant même leur arrivée à Délos (en particulier pour les esclaves et affranchis originaires de régions hellénisées de longue date) que par le cosmopolitisme de l'île.

Prenant en compte les travaux récents sur la présence italienne en Orient, l'ouvrage offre un *status quaestionis* actualisé, proposant une analyse systématique et critique d'un ensemble de sources complexe et parcellaire. Particulièrement attaché à souligner les limites interprétatives inhérentes à la documentation, P. Ernst expose dans cette fine étude méritoire l'interpénétration des cultures italienne et grecque à Délos.

*Xavier Mabillard, Fribourg*